

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

**EXTRAIT**  
du livre papier  
que vous trouverez  
en integral  
**À PRIX LIBRE**

Olivier Hervy

minuties

# PROMENADES AVEC LE DEPLAISANT P.

"*Dionaea muscipula*" (extrait)  
Citron (2012) CC Attribution-Share Alike 3.0 Unported





PROMENADES  
AVEC LE DÉPLAISANT P.



*Bien sûr, parfois un médecin se dévoue entièrement à son ami toxicomane et l'aide à résoudre des crimes sordides, un écuyer monté sur un baudet accompagne son maître qui combat des moulins à vent. On raconte également qu'une servante rend bien des services à sa maîtresse, ou qu'un jeune sauvage tire de sa solitude un marin échoué sur une île déserte. Il fallait les écrire ces récits qui mettent en scène un héros, mais n'oublient pas de rendre hommage au second couteau sans qui rien ne serait possible. Mais il arrive qu'un homme soit seul, ni généreux, ni courageux, et même parfois franchement désagréable... c'est tout et c'est très bien.*

Dans l'œil, la poussière  
se donne de l'importance.

« Une baguette pas trop cuite », demande le déplaisant P. les jours où elles le sont trop. « Une baguette bien cuite », ceux où elles ne le sont pas assez.

Ce matin j'aperçois le déplaisant P. qui se gare sur une place handicapé. Je m'inquiète, c'est vrai que je ne l'ai pas vu depuis des mois. Peut-être a-t-il été victime d'un accident vasculaire, d'une crise cardiaque ? Ou est-ce une maladie neurologique qui perfidement le condamne à un lent déclin, ou au contraire à une mort rapide ! Mais il me rassure, il va très bien.

Les uns après les autres, nous avons discrètement demandé à notre hôte de ne pas nous placer à côté du déplaisant P. Si bien que, le jour venu, le voilà en

bout de table. On ne voit que lui, on n'entend que lui, il est notre voisin de table *à tous*.

Nous plaignions la nouvelle compagne du déplaisant P. Une victime sûrement, une oie blanche qui ne sait pas ce qu'elle fait, une naïve *embobinée*. Jusqu'à ce que nous rencontrions cette harpie.

« Pas d'acharnement », m'a dit une fois le déplaisant P. alors que nous parlions du projet de loi sur la fin de vie en débat à l'Assemblée Nationale. Aussi, quand il se cogne à une branche basse alors que nous nous promenons après le déjeuner, l'envie me prend de l'achever.

...et si la fille du déplaisant P. s'engageait dans des études de langues uniquement pour partir un an à l'étranger, loin de son père, en profitant du programme Erasmus ?

« On s'habitue à tout », me dit la nouvelle femme du déplaisant P. dont la maison jouxte l'aérodrome. Je comprends mieux.

Le déplaisant P. aurait bien présenté une liste aux élections municipales, mais personne n'a voulu le suivre. Il peste contre leur refus de s'engager.

Au fait : le déplaisant P. a les mains moites.

Alors que nous tentions de nous retrouver chez V., sans le déplaisant P., le voilà qui passe à l'improviste lui rapporter un livre. Il s'étonne de nous voir tous là. Mais je devais lui rendre un plat, M. l'écharpe qu'il a oublié hier chez lui, N. un outil de jardinage.

Je ne croyais pas le déplaisant P. capable de compassion, mais le voilà

qui s'indigne en lisant le journal ! Famine au Soudan ? Pollution dans le Gange ? Tuerie dans une université américaine ? Non : on prévoit de la pluie demain.

« Quelle société de stress ! Plus personne ne prend le temps de vivre ! », s'indigne le déplaisant P. C'est vrai qu'en sa présence, nous sommes *tous* pressés.

Déplaisant depuis toujours, P. qui a maintenant une petite cinquantaine, dément l'idée répandue qu'on peut changer.

Vous me direz pourquoi ne pas rompre ? Pourquoi ne pas le rayer de nos carnets d'adresses ? C'est que P. n'est pas *franchement* désagréable. Il s'en garde bien, il est prudemment déplaisant.

« Quel con ! », dit le déplaisant P. dans un élan de lucidité. Il vient de casser un verre.

« Il faut bien s'aider entre amis ! », me dit le déplaisant P. qui me prête sans rechigner sa scie sauteuse. Puis il ajoute que je dois me libérer le week-end prochain, car nous partons tous les deux déménager sa fille en Bourgogne.

« Qui m'aime me suive ! », voilà une expression que le déplaisant P. se garde bien d'employer.

J'apprends, avec stupeur, que le déplaisant P. se présente aux élections pour être délégué syndical. Il est donc soucieux de justice et d'égalité. Mais il ajoute malicieux « ainsi on ne pourra pas me licencier ».

Il faut bien que j'aie aperçu le déplaisant P. au rayon des fruits et légumes, pour

que je m'attarde autant devant les râpes à fromage.

« C'est l'adolescence, les enfants ont honte de leurs parents », me dit le déplaisant P. qui se désole que sa fille refuse de se promener avec lui. Je la croise plus tard avec sa mère.

D'habitude Rex, le chien du voisin, me regarde passer devant chez lui placidement. Mais aujourd'hui il aboie, montre les crocs et se jette contre le grillage. C'est que je suis en compagnie du déplaisant P.

Ce qui nous agace tous, c'est l'insolente santé du déplaisant P. Car nous enrageons de savoir *qu'il nous enterrera tous.*

« J'ai horreur de la mode ! », me dit le déplaisant P. alors que cet été tout le monde porte au poignet trois bracelets

rouges. Qu'il se rassure, il ne sera jamais *comme tout le monde*.

Des types comme le déplaisant P., il faut les avoir connus jeunes pour les supporter. D'ailleurs, lui-même s'étonne qu'il soit impossible de se faire des amis à l'âge adulte.

Voilà trois semaines que le jeune chat du déplaisant P., n'a pas donné signe de vie. Disparu. Le déplaisant P. s'en désole, persuadé qu'il a été écrasé ou volé. Mais moi je pense qu'il est tout simplement allé vivre ailleurs.

Le déplaisant P. note le numéro et l'adresse de l'homme qui l'a embouti ce matin, en cas de problème avec l'assurance. À la lettre M., juste après celle du garagiste véreux chez qui il se rendait avant. Dans le carnet d'adresse de P., il n'y a que des personnes qu'il n'aime pas.

Je me réjouis de voir que le déplaisant P. a sorti dans sa cour toutes ses valises et sacs. Sans doute prépare-t-il un voyage lointain, qui l'éloignera quelques semaines. Avant qu'il ne me précise qu'il range sa cave.

J'ai passé un seul trajet dans ma vie en compagnie du déplaisant P., dont je ne garde pas un mauvais souvenir. Il faut dire que ce jour-là, il n'en menait pas large. Silencieux et immobile. Nous allions passer quelques jours à Ouessant et il avait le mal de mer.

[ ... ]

Denis éditions artisanales  
12 avenue de Lattre de Tassigny,  
La Forge 71360 Épinac  
[edition@denis-editions.com](mailto:edition@denis-editions.com)



## ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Un seul être vous manque et tout est dépeuplé ?... Quoique !

“*Pas d’acharnement*”, m’a dit une fois le déplaisant P. alors que nous parlions du projet de loi sur la fin de vie en débat à l’Assemblée Nationale. Aussi, quand il se cogne à une branche basse alors que nous nous promenons après le déjeuner, l’envie me prend de l’achever.

*...et si la fille du déplaisant P. s’engageait dans des études de langues uniquement pour partir un an à l’étranger, loin de son père, en profitant du programme Erasmus ?*

« *On s’habitue à tout* », me dit la nouvelle femme du déplaisant P. dont la maison jouxte l’aérodrome. Je comprends mieux.

Le déplaisant P. aurait bien présenté une liste aux élections municipales, mais personne n’a voulu le suivre. Il peste contre leur refus de s’engager.”

[https://commons.wikimedia.org/wiki/  
File:Dionaea\\_muscipula\\_Brest\\_crop.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Dionaea_muscipula_Brest_crop.jpg)

